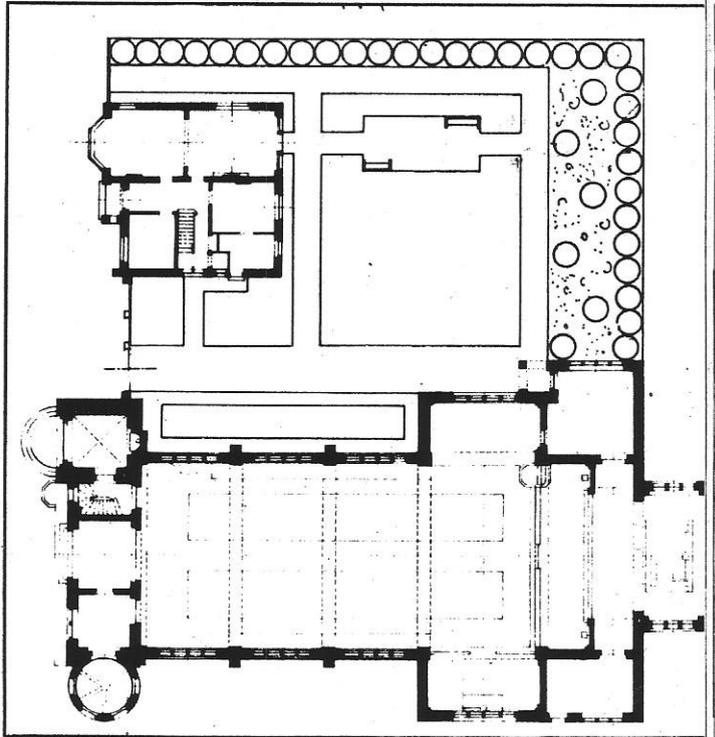
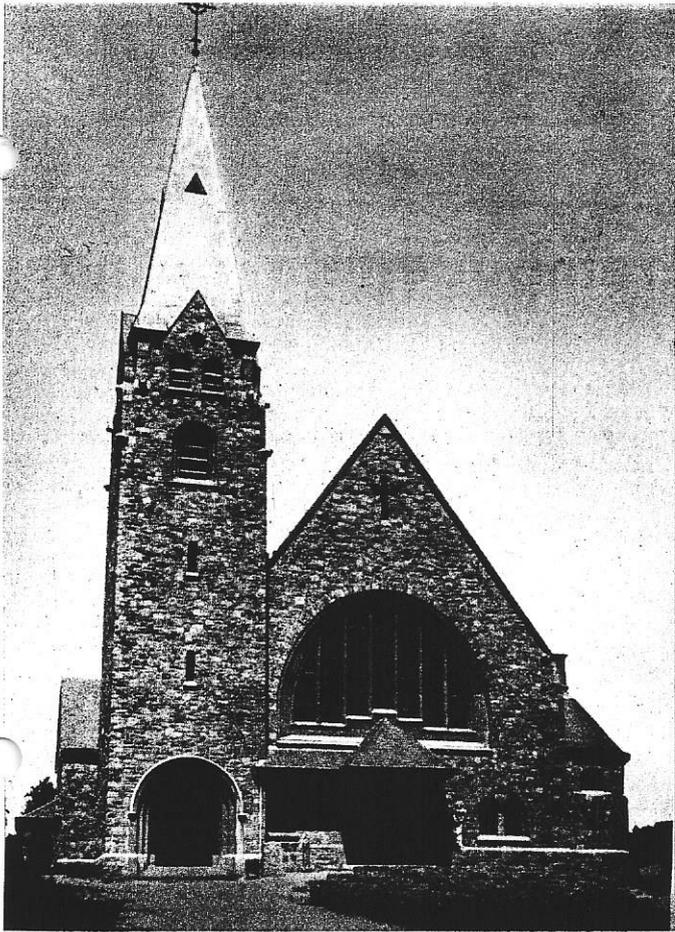


# Eglise de Pontisse

ARCHITECTE R. TOUSSAINT



Plan d'ensemble de l'église de Pontisse. Arch. Toussaint.

Eglise suburbaine, d'une silhouette fort personnelle, construite en béton et moëllons en grès de l'Ourthe dont l'effet décoratif est en harmonie avec l'architecture régionale et le paysage.

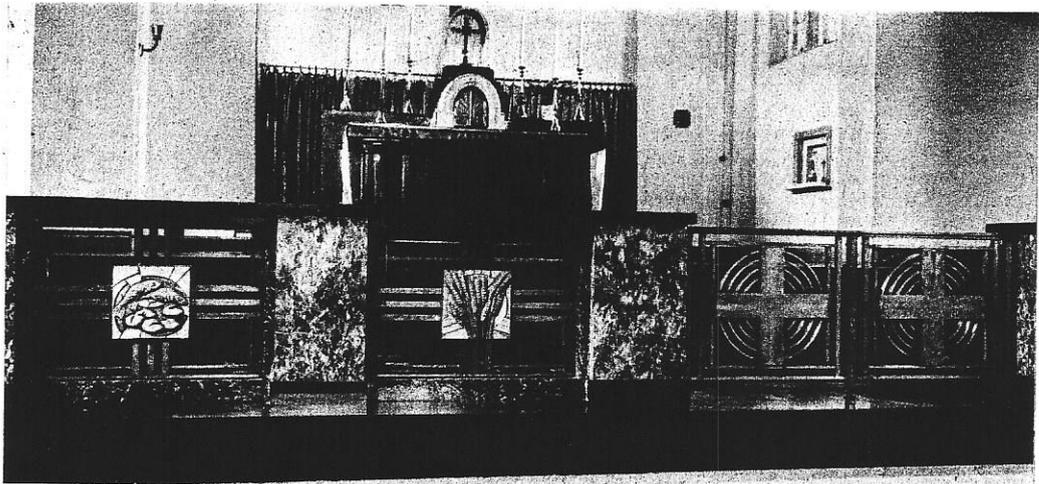
Le plan comporte un vaisseau unique, sans piliers encombrants. Le chœur est peu profond et l'autel rapproché.

La vaste baie en cintre de la façade principale répond au type d'arcature des voûtes. Le jubé est accroché sous elle.

L'autel, très sobre, compose un ensemble de grand style avec

Eglise de Pontisse. Arch. R. Toussaint.

Le moëllon en grès de l'Ourthe, employé pour le revêtement des façades, est le matériau régional dont les colorations et l'effet décoratif s'accordent le plus harmonieusement aux bâtisses et au paysage. Il fut fourni par les Carrières du Bois d'Anthisnes et Extensions, 40, rue d'Artois à Liège.



Eglise de Pontisse. Arch. R. Toussaint. Le banc de communion en marbres noir, rouge et vert, est orné de motifs en fer froité, exécutés à la perfection, d'après les dessins de l'architecte Toussaint, par MM. E. & G. Sacré (fils de feu Sacré-Notermans), à Liège.



Chapelle des Dominicains à Liège. Arch. Toussaint. Son architecture en béton, un peu sèche, est réchauffée par une décoration très unifiée : vitraux expressifs, peintures murales par panneaux et cordons, revêtement de marbre des piliers, lambris du chœur, banc de communion et autels.

L'entreprise générale de cette chapelle fut assumée à la satisfaction de tous par les Etablissements Poismans, 12, quai Van Hoegarden, Liège.

le banc de communion et la chaire de vérité, le tout en marbre du pays relevé de métaux travaillés. Un petit autel, placé dans le bras de droite du transept, sert aux offices de semaine. Des vitraux très simples réchauffent l'ensemble architectural, d'un blanc immaculé. Des courtines colorées, mettent en relief autels et statues.

L'Eglise de Pontisse forme un ensemble bien urbanisé avec des plantations et un jardin rectiligne, où s'élève l'habitation du curé de la paroisse.

M. D.

## Eglise St-Joseph, à Erembodegem-Terjoden

ARCHITECTE VICTOR DE SMET

Selon le programme établi par le Conseil de fabrique de la paroisse, cette intéressante église devait offrir normalement place à 600 fidèles, contenir trois autels et une chapelle destinée à l'enseignement religieux. Une façade principale devait être sans saillies, la toiture sans noues et la nef principale voûtée.

La superficie de l'église future, étant en rapport direct avec le nombre de places, il en résultait que les dimensions du plan terrien étaient fixées par le programme ; par suite la hauteur devait se conformer à la dépense prévue ; enfin la forme du plan était dominée par la condition d'une toiture sans noues : c'est-à-dire exclusion du plan en croix latine, — même avec coupole centrale, — par suite de la limitation de la dépense.

Dans ces conditions, la forme de plan qui s'imposait était le plan basilical : église à large nef principale et à bas-côtés aux dimensions réduites à celles d'un couloir de circulation ; réduction de la hauteur de la nef principale au strict minimum, selon une harmonie de proportions permise par les larges dimensions de cette nef.

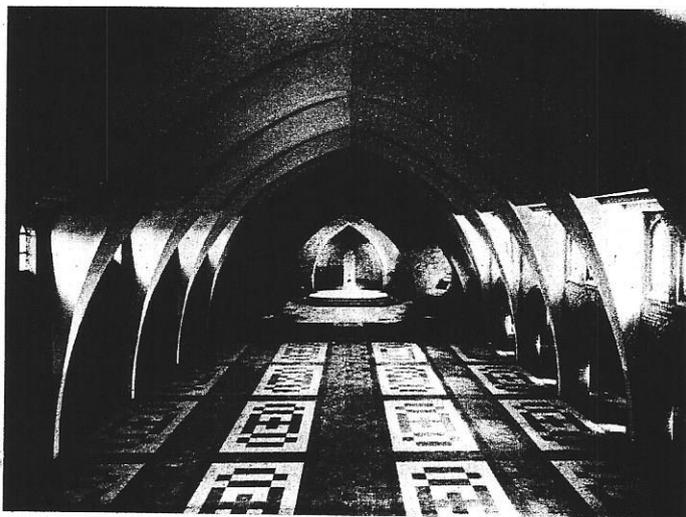
Les dimensions principales de l'église sont :

Grande nef : 13.65 m. sur 27 m. entre les piliers de la nef ; avec bas-côtés de 1.75 m. de largeur, et niches de 1.05 m. de largeur. Presbytère ou avant-choeur : 13.65 m. sur 4.50 m. Chœur : 8 m. sur 7.50 m. Hauteur des murs de la nef, depuis le pavement jusqu'à la naissance de la voûte : 6 m. Hauteur de la nef dans l'axe depuis le pavement jusqu'à la voûte : 9 m. Au-dessus du narthex ou entrée est établi le jubé. La place donnée au clocher est la conséquence de considérations en rapport avec la situation du terrain de construction : meilleure vue à distance de la tour ; par suite, le baptistère a été relegué au sud de la façade principale.

En cours d'exécution, la stipulation qui exigeait une façade sans saillies, a été rapportée ; il en est résulté un avant-corps, formé par le clocher, — et une baie supplémentaire provenant de l'accentuation de la forme octogonale du baptistère, en façade principale.

La voûte est construite en béton de bims armé. Elle est formée par l'intersection de trois berceaux brisés ; ou bien l'on pourrait encore la définir, comme constituée par l'intersection d'un berceau brisé, établi suivant l'axe longitudinal de la nef, avec une voûte d'arêtes sur plan longitudinal.

Le système de voûtes, n'ayant pas de nervures appareillées, n'est pas à rapprocher de la voûte sur croisée d'ogives, formant un système équilibré et élastique ; c'est plutôt la résultante de l'adaptation aux méthodes modernes de la construction en béton armé, de deux éléments intéressants du style roman : la voûte à arêtes sur plan longitudinal et le berceau brisé ; et ce système de voûtes, formé par la combinaison de ces deux éléments archéologiques, est complété par l'application au-dessus des



Eglise Saint-Joseph, à Erembodegem-Terjoden. Arch. Victor De Smet, Alost. Vue plongeante de la nef vers le sanctuaire. Photographie prise de jubé. (Photo Willemsen, Alost.)

Les travaux d'étanchéité en asphalte ont été exécutés par la firme M. H. Lummerzheim & Cie, 107, rue du Navire, à Gand.